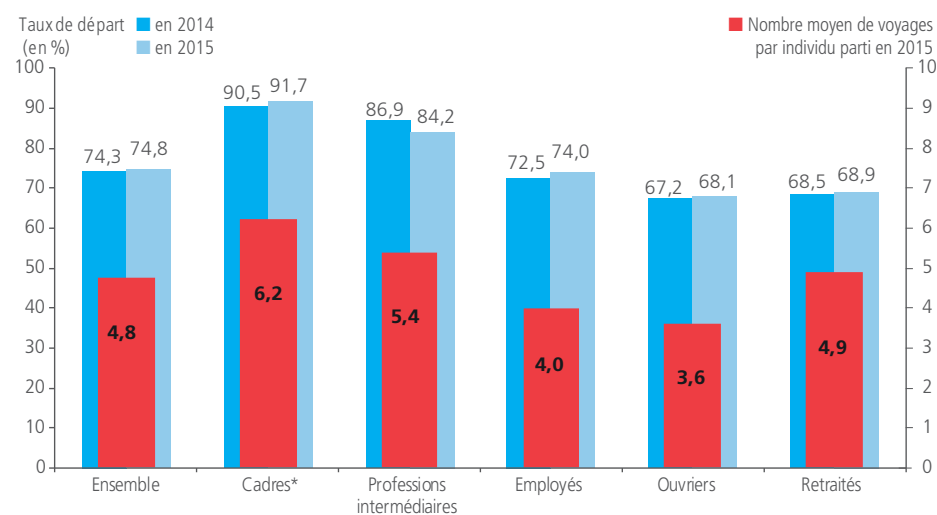


Le tourisme des Français en 2015 : les destinations françaises et l'hébergement marchand résistent

En 2015, la part des Français effectuant au moins un voyage pour motif personnel progresse légèrement (74,8 % après 74,3 % en 2014). Mais les partants effectuent moins de voyages (- 2,4 %) et moins de nuitées (- 3,5 %). La durée moyenne des séjours, 5,7 nuitées, est donc en légère baisse. Le nombre de voyages à l'étranger, notamment vers les destinations lointaines, diminue davantage que celui des voyages en France métropolitaine. Si la fréquentation de l'hébergement marchand français (hôtels, campings, locations) est stable, notamment aux deuxième et troisième trimestres, les nuitées non marchandes (résidence secondaire, famille ou amis) reculent. Les résidents dépensent 71,1 milliards d'euros pour leurs voyages personnels. Cette somme baisse un peu en France (- 1,1 % sur un an) et plus fortement à l'étranger (- 7,3 %), où les frais de transport et les achats de forfaits diminuent avec le nombre de voyages. Les dépenses d'hébergement sont en hausse, notamment en France (+ 2,1 %).

Graphique 1 : Taux de départ et nombre moyen de voyages selon les professions et catégories socio-professionnelles



* et professions intellectuelles supérieures.
Champ : voyages pour motif personnel des Français de quinze ans ou plus.
Lecture : 74 % des employés sont partis au moins une fois en voyage en 2015 (72,5 % en 2014) ; ceux qui sont partis ont effectué en moyenne 4 voyages.
Source : DGE, enquêtes SDT 2014 et 2015.

En 2015, 74,8 % des Français de quinze ans ou plus partent en voyage pour motif personnel. Ce taux de départ¹ progresse légèrement par rapport à 2014 (74,3 %), sans retrouver son niveau de 2013 (75,1 %). La part de ceux qui n'effectuent aucun voyage baisse donc d'un demi-point (25,2 % en 2015 après 25,7 % en 2014). Le taux de départ à destination de la France métropolitaine remonte de 0,5 point pour atteindre 70,7 % ; à destination de l'étranger le taux atteint 25,4 %, en baisse d'un demi-point par rapport au taux mesuré en 2014 qui était le plus fort des dix dernières années.

Le taux de départ annuel à nouveau à la hausse

Au premier semestre, les taux mensuels de départ alternent baisses et progressions par rapport aux taux mensuels de 2014 (graphique 3), au gré des changements dans le calendrier des congés scolaires et jours fériés : la concentration des jours fériés occasionne beaucoup de départs en mai, tandis que juin, entouré de deux mois riches en

départs, est cette fois-ci un mois laborieux. Le cœur de saison est un peu plus équilibré qu'en 2014, le taux de départ progressant légèrement en juillet et baissant en août. Août reste cependant le mois du départ pour les Français, 44,2 % des résidents partant alors en voyage. En baisse d'août à novembre, le taux de départ remonte en décembre (25,4 % en 2015 après 24,7 % en 2014). Le taux de décembre redevient en 2015 le quatrième taux mensuel derrière ceux de mai, juillet et août ; il était devancé en 2014 par le taux d'avril. Novembre est en 2015 le mois du moindre taux de départ (un Français sur six seulement), le taux de départ perdant 2,5 points (16,6 % en 2015 pour 19,1 % en 2014). Entre octobre, conforté par la refonte du calendrier scolaire, et décembre traditionnellement propice aux départs, ce mois subit

¹ Ce taux de départ en voyage est la part de la population partie au moins une nuit en dehors de son domicile pour motif personnel. Il diffère du taux de départ en vacances mesuré par l'enquête « Conditions de vie et aspirations des Français » du Crédoc, proche de 60 %. Ce dernier suit les séjours de 4 nuitées ou plus perçus comme des vacances par les répondants, s'approchant plus du taux de départ en vacances mesuré par l'enquête SDT (65 %).

par ailleurs en seconde quinzaine les conséquences des attentats du 13 novembre. Le taux annuel de départ est en progression malgré une majorité de taux mensuels en baisse, car les partants d'un mois ne sont pas ceux du mois suivant, de nombreux Français ne partant qu'une ou deux fois dans l'année.

Voyage court ou voyage long, plus rarement les deux

Près de deux Français sur trois partent au moins une fois en voyage long (quatre nuitées et plus - *graphique 2*). Cette part est en légère baisse (65 % en 2015 après 65,4 % en 2014 et 65,8 % en 2013). Un peu plus d'un Français sur deux part au moins une fois en voyage court (une à trois nuitées). Cette part est stable (50,8 % en 2014 comme en 2013). La population effectuant au moins un voyage de chaque type se réduit : 41,2 % des Français sont dans ce cas en 2015 contre 42 % en 2014. Par contre, la part de ceux qui effectuent un seul type de voyage augmente (33,6 % en 2015 pour 32,3 % en 2014). Après deux années de hausse, le taux de départ des professions intermédiaires (*graphique 1*) baisse nettement (de 86,9 à 84,2 %). L'écart se creuse donc à nouveau avec celui des cadres, qui s'établit à 91,7 % en 2015. Pour les autres catégories, le taux de départ est en hausse, notamment chez les employés (+ 1,5 point).

Moins de « serial trippers » en 2015

Le nombre moyen de voyages par individu parti est en baisse (4,8 voyages en 2015 pour 4,9 en 2014²). Plus précisément, on observe une progression du nombre de personnes effectuant un petit nombre de voyages et une diminution du nombre des « grands voyageurs ». La part des Français partis une ou deux fois est en hausse de 1,8 point (30,4 % en 2015) ; cette hausse est alimentée par la baisse de 0,5 point de la part des non-partants, mais aussi par le fléchissement de 1,3 point de la part des Français partis trois fois et plus (44,4 % de la population en 2015). La divergence des évolutions entre taux de départ et nombre moyen de voyages se constate pour chaque catégorie socioprofessionnelle. Ainsi, les cadres partant réalisent 6,2 voyages en moyenne (6,6 en 2014) tandis que les professions intermédiaires en effectuent 5,4 (5,1 en 2014).

Moins de voyages de juin à septembre

L'évolution des nombres de voyages et de nuitées diffère généralement de celle des taux de départ, car le nombre de voyages par individu parti et les durées de ces voyages évoluent également. La courbe des voyages est aussi contrastée que celle des taux de départ : hausses et baisses se succèdent de janvier à mai (le cumul sur cinq mois est alors en progression), puis les résultats sont en baisse de juin à septembre, à l'exception d'une légère progression en juillet qui découle surtout de la comparaison avec un mauvais mois de juillet 2014. Le dernier trimestre est plutôt positif malgré un mois de novembre sinistré.

Les durées de séjour et distances parcourues raccourcissent en 2015

Les Français ont effectué 198,8 millions de voyages pour motif personnel en 2015 (- 2,4 %), dont un peu plus de courts séjours (102,8 millions durant au plus trois nuitées) que de longs séjours (96 millions). Près de 5 millions de voyages sont perdus par rapport à l'année 2014, dont 1,7 million de courts séjours et 3,3 millions de longs séjours. Sur les destinations françaises, le nombre des voyages longs diminue plus que celui des courts (- 2,9 et - 1,8 %) ; sur les autres destinations, les voyages longs sont en forte baisse (- 5,2 %) et les voyages courts progressent (+ 2,4 %) en restant minoritaires (*tableau 1*). La durée moyenne de voyage atteint 5,2 jours en France métropolitaine et 9 jours à l'étranger ; la durée moyenne toutes destinations confondues est en légère baisse (5,7 jours).

² Le taux de départ et le nombre de voyages moyen sont calculés sur les individus ayant répondu au moins dix fois sur douze au questionnaire mensuel en 2015.

Graphique 2 : Répartition de la population française selon le type de voyage réalisé en 2015

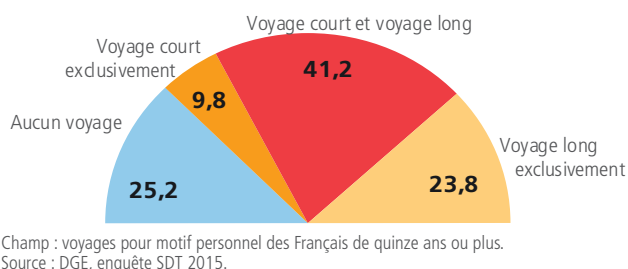


Tableau 1 : Courts et longs séjours selon la destination

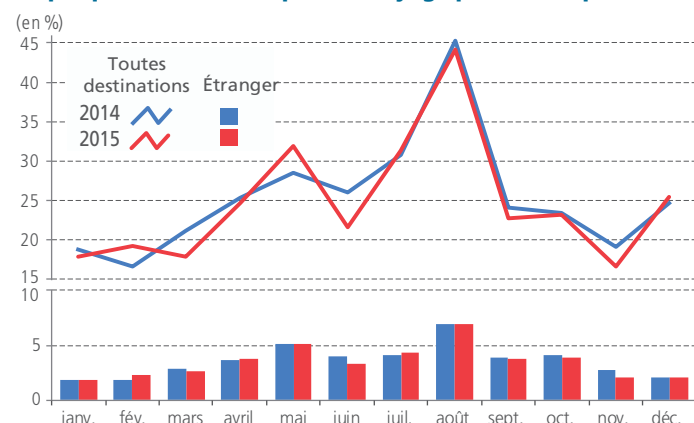
Destination	Courts séjours		Longs séjours	
	En 2015 (millions)	Évolution 2015/2014 (en %)	En 2015 (millions)	Évolution 2015/2014 (en %)
En France métropolitaine	97,4	-1,8	77,6	-2,9
Hors France métropolitaine	5,4	2,4	18,3	-5,2
Total	102,8	-1,6	96,0	-3,4

Tableau 2 : Voyages, nuitées et durée moyenne en 2015 selon l'espace de destination

Type d'espace	Voyages	Nuitées	Durée moyenne (en jours)
	Répartition (en %)		
Littoral	23,0	32,2	7,2
Rural	24,4	21,1	4,5
Urbain	31,3	23,3	3,8
Station de ski	5,9	7,6	6,7
Montagne hors station de ski	15,4	15,8	5,3
Total	100,0	100,0	5,2

Champ : voyages en France métropolitaine pour motif personnel des Français de quinze ans ou plus.
Source : DGE, enquêtes SDT 2014 et 2015.

Graphique 3 : Taux de départ en voyage pour motif personnel



Moins de voyages d'une semaine au soleil

La baisse du nombre de voyages est constatée sur la plupart des durées (*graphique 4*), quoique moindre pour les plus courts (une ou deux nuitées). La nette baisse des voyages de trois nuitées est due au caractère exceptionnel de leur niveau en 2014, dont le calendrier était propice aux longs week-ends. Le format « sept nuits » reste fréquent, mais il subit une forte baisse (- 3,9 % en 2015 après + 3,4 % en 2014) particulièrement concentrée sur les voyages à forfait dans le sud du bassin méditerranéen (*encadré*).

Le Français campe sur son littoral

En France le littoral accueille près d'un tiers des nuitées (*tableau 2*), notamment du fait d'une durée moyenne de séjour supérieure aux durées observées sur les autres espaces. Les espaces urbains accueillent en revanche de plus nombreux séjours, mais de courte

durée. La nouvelle région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées reçoit près de 145 millions de nuitées, soit 16 % des nuitées en France métropolitaine, légèrement devant la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes (15 %). Auvergne-Rhône-Alpes (13,5 %) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (11,5 %) devancent l'Île-de-France, la Bretagne et les Pays de la Loire. La hiérarchie des régions d'accueil est la même pour l'hébergement marchand et l'hébergement non marchand.

La part des nuitées non marchandes approche 80 % des nuitées dans les régions les moins touristiques, elle est comprise entre 50 et 70 % dans les régions littorales ainsi qu'en Auvergne-Rhône-Alpes.

Moins de voyages à l'étranger...

En forte hausse en 2014 (+ 8,2 %), les voyages hors France métropolitaine sont sensiblement moins nombreux en 2015 (- 3,6 % - *tableau 3*). Les destinations les plus lointaines sont particulièrement touchées. Ces voyages étant plus longs en moyenne que les voyages dans les pays voisins, l'impact de cette baisse est important sur le nombre de nuitées (- 5,9 %) et la durée moyenne (9 jours en 2015 pour 9,3 en 2014).

... mais l'Espagne et l'Italie font le plein

Déjà en forte progression en 2014, en voyages comme en nuitées, les destinations espagnoles et italiennes restent au-dessus du lot en 2015 et gagnent près de 500 000 voyages. Avec 7,5 millions de séjours, elles accueillent plus de 40 % du total des voyages effectués en Europe par les Français, total en stagnation (+ 0,2 %). Les destinations du sud de l'Europe sont les grandes gagnantes de l'année passée puisque le Portugal, la Grèce et la Crète ont également reçu un surcroît de visiteurs français ; certaines destinations lointaines telles que l'Argentine et Cuba bénéficient d'un engouement certain, tout en restant des destinations rares.

Les régions touristiques de l'Europe du sud profitent largement d'une baisse durable des voyages vers l'Afrique (- 26,6 % en 2015 après - 5,7 % en 2014 et - 7,6 % en 2013). L'Afrique accueille près de 580 000 voyages de moins en 2015, près des deux tiers de la baisse toutes destinations confondues hors France métropolitaine. Les trois autres destinations continentales sont en baisse : américaine, comme en 2014, asiatique et océanienne. Parmi les pays en perte de vitesse en 2015 (*tableau 4*), on distingue ceux qui subissent les conséquences des attentats, sur leur territoire (Tunisie et Turquie notamment) ou dans des régions voisines (Maroc) et celles dont les taux de change sont devenus défavorables aux touristes français (Îles britanniques, États-Unis, Suisse). L'Allemagne accueille également moins de séjours en 2015, le total des voyages perdus par l'Allemagne et les Îles britanniques étant très proche du gain total des destinations d'Italie et d'Espagne continentale.

L'hébergement marchand français résiste

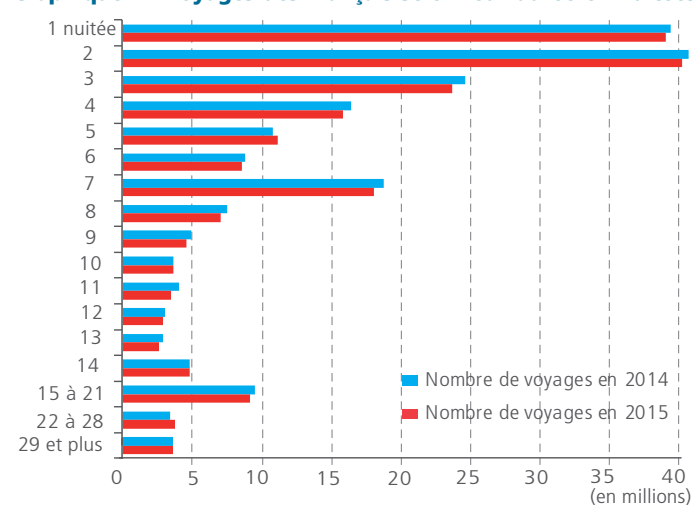
Toutes destinations confondues, les Français ont passé 1,125 milliard de nuitées en dehors de leur domicile en 2015. Ce total est en baisse de 3,5 %, du fait des baisses combinées

Tableau 3 : Voyages, nuitées et durée moyenne en France et à l'étranger

Destination	Voyages		Nuitées		Durée moyenne en 2015 (en jours)
	En 2015 (millions)	Évolution 2015/2014 (en %)	En 2015 (millions)	Évolution 2015/2014 (en %)	
En France métropolitaine	175,0	-2,3	910,5	-2,9	5,2
Hors France métropolitaine	23,8	-3,6	214,7	-5,9	9,0
Europe	18,6	0,2	137,0	-1,8	7,4
dont Espagne	4,3	6,3	37,9	6,1	8,8
Italie	3,2	7,7	22,8	2,0	7,2
Afrique	1,6	-26,6	19,8	-22,6	12,5
Amérique	1,7	-6,7	25,2	-9,8	14,9
Asie et Océanie	1,3	-4,0	22,1	-0,9	16,7
Total	198,8	-2,4	1 125,3	-3,5	5,7

Champ : voyages pour motif personnel de Français de quinze ans ou plus.
Source : DGE, enquêtes SDT 2014 et 2015.

Graphique 4 : Voyages des Français selon leur durée en nuitées



Champ : voyages pour motif personnel des Français de quinze ans ou plus.
Source : DGE, enquêtes SDT 2014 et 2015.

Tableau 4 : Évolution majeure sur les destinations étrangères

Destinations ayant gagné ou perdu le plus de voyages en 2015	Voyages 2015	Variation 2014/2015	Évolution 2015/2014 (en %)
	(en milliers)		Voyages
Espagne	4310	255	6,3
Italie	3175	226	7,7
Grèce (hors Crète)	737	132	21,8
Portugal	1243	103	9,1
Crète	316	66	26,2
Îles britanniques	1 678	-293	-14,9
Maroc	529	-190	-26,4
Allemagne	1 241	-187	-13,1
Tunisie	273	-185	-40,5
Turquie	315	-154	-32,8
États-Unis	709	-133	-15,8
Suisse	659	-130	-16,4

Tableau 5 : Nuitées selon la destination et le type d'hébergement

Destination	Hébergement marchand		Hébergement non marchand	
	Nuitées 2015 (en millions)	Évolution 2015/2014 (en %)	Nuitées 2015 (en millions)	Évolution 2015/2014 (en %)
En France métropolitaine	313,8	-0,6	596,7	-4,0
Hors France métropolitaine	150,6	-5,2	64,2	-7,5
Total	464,4	-2,1	660,9	-4,4

Champ : voyages pour motif personnel de Français de quinze ans ou plus.
Source : DGE, enquêtes SDT 2014 et 2015.

du nombre de voyages et de leur durée moyenne. Les nuitées baissent de 2,9 % en France métropolitaine et de 5,9 % ailleurs. L'hébergement marchand résiste mieux que l'hébergement non marchand (- 2,1 % contre - 4,4 % - *tableau 5*). Il résiste notamment en France (- 0,6 %) où il rassemble plus d'un tiers des nuitées ; les nuitées sont stables au deuxième trimestre (+ 0,1 %) et en légère progression au troisième trimestre (+ 0,5 %). À l'étranger, sa part plus importante dans les nuitées (sept nuitées sur dix) rend son évolution plus proche de l'évolution globale (- 5,2 %). Toutes destinations confondues, la part de l'hébergement marchand remonte légèrement à 41,3 % des nuitées (après 41,0 % en 2014 et 40,1 % en 2013).

Au sein de l'hébergement marchand, le camping garde les faveurs de la clientèle française et gagne des nuitées (+ 3,6 %). Il totalise près de 95 millions de nuitées malgré des périodes d'ouverture dépassant rarement six mois, la fréquentation française étant particulièrement concentrée sur les zones littorales au cours du mois d'août. Tous les types d'hébergement non marchand perdent des nuitées en 2015, notamment au troisième trimestre.

Tableau 6 : Dépenses touristiques des Français

Dépenses des touristes français	Toutes destinations		En France métropolitaine			Hors France métropolitaine		
	Montant 2015 (en Md€)	Évolution 2015/2014 (en %)	Montant 2015 (en Md€)	Structure en 2015 (en %)	Évolution 2015/2014 (en %)	Montant 2015 (en Md€)	Structure en 2015 (en %)	Évolution 2015/2014 (en %)
Forfait	13,9	-8,7	4,2	9,1	-2,6	9,7	38,6	-11,1
Hébergement (hors forfait)	12,6	1,6	9,2	19,9	2,1	3,4	13,6	0,2
Transport (hors forfait)	14,0	-4,6	9,5	20,7	-3,4	4,5	17,8	-7,0
Restauration (hors forfait)	9,7	-2,0	7,2	15,6	-1,8	2,6	10,2	-2,6
Autres (hors forfait)	21,0	-2,4	16,0	34,8	-0,8	5,0	19,8	-7,0
Total	71,1	-3,4	46,1	100,0	-1,1	25,1	100,0	-7,3

Source : DGE, enquêtes SDT 2014 et 2015.

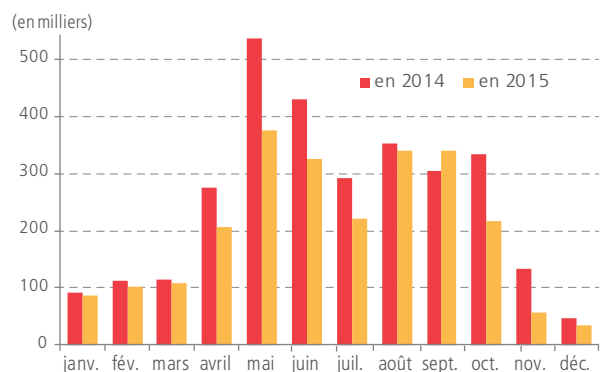
Champ : voyages pour motif personnel des Français de quinze ans ou plus.

■ **Encadré : les voyages à forfait**

En 2015, les Français choisissent un forfait pour 23,8 millions de voyages, dont 9 millions hors du territoire métropolitain. La part des voyages à forfait atteint 8,5 % sur les destinations françaises et 37,8 % à l'étranger. La baisse observée en 2015 sur l'ensemble des voyages à l'étranger (- 3,6 %) est plus forte concernant les voyages à forfait (- 10,3 %). Elle est plus spectaculaire encore pour les séjours de sept nuitées, caractéristiques des vacances dans les régions du sud du bassin méditerranéen. Hors

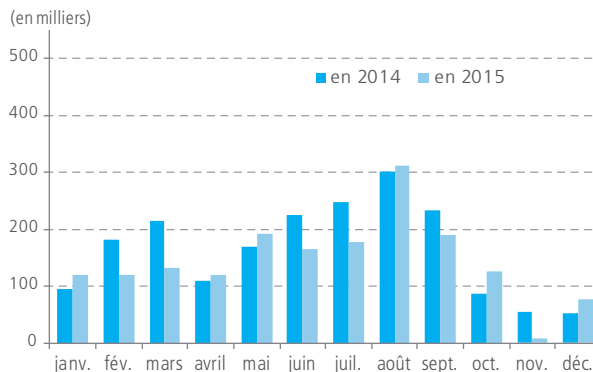
France métropolitaine, les baisses sont très fortes d'avril à juillet puis en octobre et novembre pour une perte totale de 615 000 voyages. En France métropolitaine, 230 000 séjours de ce type sont perdus en 2015, avec de fortes baisses sur la saison de ski en février et mars, ainsi qu'en juin, juillet et novembre. Toutes destinations confondues, les voyages à forfait d'une semaine sont en baisse de 17 % ; huit mois sont en baisse de 15 % ou plus, dont le mois de novembre au cours duquel disparaissent les deux tiers de cette activité.

Voyages hors France métropolitaine en « forfait 7 nuits »



Source : DGE, enquêtes SDT 2014 et 2015.

Voyages en France métropolitaine en « forfait 7 nuits »



Champ : voyages pour motif personnel des Français de quinze ans ou plus.

Les dépenses baissent globalement mais celles liées à l'hébergement progressent légèrement

Dans un contexte peu favorable à la dépense touristique, le niveau d'alerte du plan Vigipirate étant maximum tout au long de l'année 2015, les dépenses des Français pour leurs voyages personnels atteignent 71,1 milliards d'euros en 2015 (tableau 6). Elles sont inférieures à celles de 2014 (73,6 Md€) tout en restant supérieures à celles de 2012 ou 2013. En France métropolitaine, les dépenses baissent de 1,1 %. Le poste « transport » contribue fortement à cette baisse (- 3,4 %) en lien avec la baisse du prix du pétrole, tandis que les dépenses d'hébergement y restent en progression (+ 2,1 %).

Les dépenses touristiques baissent moins que les nombres de voyages et nuitées, d'où une dépense moyenne par nuitée en progression (50,6 euros). La dépense moyenne par nuitée dépend fortement du mode d'hébergement (82 euros en hébergement marchand et 34 euros en non marchand en France métropolitaine). Hors France métropolitaine, les dépenses baissent nettement (- 7,3 %), malgré la stabilité des sommes consacrées à l'hébergement (+ 0,2 %). La dépense moyenne

■ **L'enquête SDT de la DGE**

L'enquête Suivi de la Demande Touristique (SDT), cofinancée par la DGE et la Banque de France, est réalisée chaque mois par voie postale auprès d'un panel de 20 000 personnes âgées de 15 ans et plus, représentatif de la population résidant en France. Les résultats présentés ici couvrent les voyages pour motif personnel, c'est-à-dire tous les voyages à l'exclusion de ceux réalisés pour motif professionnel. Un voyage comprend nécessairement une nuit en dehors du domicile habituel.

par nuitée baisse légèrement (116,7 euros en 2015), du fait du moindre succès des destinations les plus lointaines. La baisse des dépenses forfaitaires (- 8,7 % toutes destinations confondues) est largement liée au fort recul de certaines destinations du sud du bassin méditerranéen.

■ **Fabrice HILLAIREAU, Abdel KHIATI, DGE**

Pour en savoir plus :
 Consultez la rubrique « Études et statistiques »
 du site www.entreprises.gouv.fr

Directeur de la publication : Pascal Faure
 Rédacteur en chef : François Magnien
 Secrétariat de rédaction : Martine Automme,
 Nicole Merle-Lamoot
 Composition : Hélène Allias-Denis, Brigitte Baroin
 ISSN : 2269-3092
 Dépôt légal : 2016
 DGE - 67, rue Barbès, 94200 Ivry-sur-Seine

